

SÉANCE DU 19 JUIN 1903.

CONFÉRENCE DE M. LE D^r CAPITAN. SUR LES GRAVURES ET LES PEINTURES PALÉOLITHIQUES DES PAROIS DES GROTTES DU SUD DE LA GAULE.

Comme l'an dernier, à pareille époque, nous avons eu le bonheur d'entendre M. le D^r Capitan, le savant professeur à l'École d'anthropologie de Paris, qui venait nous entretenir des résultats nouveaux des recherches faites par lui et quelques-uns de ses élèves et de ses collaborateurs dans les grottes du sud de la Gaule.

La conférence a eu lieu dans le grand auditoire de physique de l'Université libre de Bruxelles, devant les membres des trois Sociétés d'anthropologie, d'archéologie et de géologie. Illustrée de nombreuses et superbes projections, accompagnée d'une exposition d'estampages, inutile de dire qu'elle a eu le plus vif succès.

Voici, d'après le *Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels*, un compte rendu sommaire de la conférence, dû à la plume d'un de nos collègues les plus distingués.

. . .

Malgré les exemples nombreux de gravures rupestres qu'offre l'ethnographie moderne, il n'a pas fallu, dit le conférencier, moins de vingt ou vingt-cinq ans pour faire prendre en considération ces manifestations artistiques paléolithiques dont l'authenticité est établie aujourd'hui par des faits tellement évidents, qu'on ne les discute plus.

Après avoir passé en revue les découvertes déjà connues (grottes de la Mouthe, Pair-non-Pair et Combarelles), le savant professeur de l'École d'anthropologie de Paris a présenté, en les commentant d'une façon magistrale, les dessins gravés et les peintures de quatre grottes nouvellement étudiées.

C'est d'abord la grotte Chabot, à Aiguèze (Gard), de la fin de l'époque solutréenne, obscure seulement dans la profondeur,

mais aux parois rugueuses, difficiles à interpréter. On y reconnaît cependant, au milieu d'un enchevêtrement de traits, trois petits animaux nettement caractérisés, dont l'un à long cou, plusieurs figures d'Équidés et une figuration d'Eléphants.

C'est ensuite la grotte de Marsoulas (Haute-Garonne), découverte par l'abbé Cau-Durban, avec ses parois peintes où l'on distingue une figuration se rapportant à un Bison. Cette grotte, extrêmement curieuse, est actuellement à l'étude. Ses dépôts meubles renfermaient l'industrie magdalénienne.

C'est aussi la grotte de Bernifal, qui s'ouvre dans une vallée latérale de la Vézère, aux environs des Eyzies (Dordogne), et où l'on voit des Bisons, des Équidés, des têtes de Capridés (Isards?), des Antilopes et des Mammouths. A côté, et sur les animaux, se voit certain signe dont il sera question plus loin.

C'est enfin la grotte de Font-de-Gaume, où il convient de s'arrêter davantage.

Cette grotte, située près des Eyzies comme la précédente, dans une petite vallée qui débouche dans la vallée de la Beune, présente sur ses parois une série de figures gravées et peintes à l'ocre rouge et au manganèse, soit isolés, soit mélangés.

Les figures, qui sont au nombre de 80, se répartissent comme il suit :

Animaux indéterminés	11
Aurochs (ordinairement entiers, soit en file, soit affrontés).	49
Rennes (dont deux affrontés).	4
Cerf.	1
Équidés	4
Antilopes	3
Mammouths	2
Signes divers.	6

Les dimensions des figures vont de 0^m20 à 2^m70 de largeur. Généralement, la gravure est associée à la peinture, qui, parfois, recouvre les traits. Dans d'autres cas, ceux-ci sont tracés par-dessus. Parfois la figure est en partie peinte, en partie gravée; d'autres fois, seulement gravée.

Beaucoup de ces figures sont recouvertes d'une couche de stalagmite formant, en certains endroits, un simple enduit de quelques millimètres, en d'autres une nappe épaisse et dure de plusieurs centimètres et parfois aussi de vraies colonnes sous lesquelles elles disparaissent presque totalement.

Un animal peint en silhouette noir brun ressemble étrangement à l'*Okapi*, la fameuse Antilope rencontrée récemment au Congo, et dont le Musée de Tervueren possède un spécimen.

Un grand Bovidé, peint entièrement à l'ocre rouge, porte sur le ventre deux figures triangulaires. Ces signes, observés déjà en d'autres points de la grotte, se présentent toujours groupés par deux ou par trois.

Le docteur Capitan est disposé à les considérer comme des signes symboliques.

Adrien de Mortillet les regarde comme étant tout bonnement des représentations de tentes.

Bien que les dépôts qui comblent en partie la grotte n'aient point encore été explorés, on peut cependant avec grande vraisemblance attribuer ces peintures à la fin de l'époque magdalénienne.

On est loin d'être fixé, a dit, en terminant, le conférencier, sur le sens de ces figurations d'animaux et de signes dans lesquelles il conviendrait peut-être de chercher une idée fétichiste ou religieuse.

